



LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Déchirures sentimentales dans le Berlin de la guerre froide



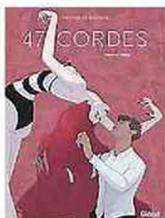
Remarqué et primé avec *Ce qu'il faut de la nuit*, Laurent Petitmangin négocie bien le cap délicat du deuxième roman en opérant un changement d'univers. Nous voici dans le Berlin de l'après-guerre, déchiré entre deux mondes, deux idéaux qui transforment leurs serviteurs en implacables mécaniques, sacrifiant une part de leur humanité. Un homme oscillant entre deux femmes, tous trois agents d'espionnage entre l'Est et l'Ouest, incarne ces douloureux écartèlements. Dans un style remarquablement épuré, Laurent Petitmangin montre le côté glaçant de cette "guerre froide" : une pépinière secrète où l'on programme des enfants surdoués, la complexité des réseaux minée par l'espionnage, les méthodes expéditives... Mais les convictions et les sentiments vacillent sous le rideau de fer.

Jean-Marie Gavalda

■ "Ainsi Berlin", La manufacture de livres, 224 p., 18,90 €.

BANDE DESSINÉE

Une métamorphose troublante un thriller psychologique brillant



Avec *Ces jours qui disparaissent* et *Le patient*, Tiimothé Le Boucher avait sidéré : public, critiques, jurys, tous unanimement époustoufflés par l'art et l'ambition de ce très doué jeune auteur complet. A 33 ans, il signe le premier tome d'un thriller psychologique, *47 cordes* (Glénat (384 p., 25 €) qui confirme la virtuosité de ce talent. Et au-delà. Sur la base d'un récit autorisant de fascinantes perspectives de développement (apte à la métamorphose, une créature tombe amoureuse d'un jeune homme qu'elle séduit en multipliant les identités), Le Boucher puise à diverses sources d'influences (du mangaka et réalisateur Satoshi Kon à Brian de Palma en passant par l'illustrateur Laurent Durieux) pour déployer une néo-ligne claire aussi personnelle que renversante de grâce et de beauté. Recommandé, vous l'aurez compris.

Vincent Coste

